

La communauté chinoise en Guyane Française

La Guyane Française compte environ 10 000 personnes d'origine chinoise sur une population de 294 071 personnes. Elle est majoritairement composée de Cantonais (originaire du Guangdong) et, depuis les années 1980, de Chinois de Zhejiang. C'est la plus grande communauté asiatique de Guyane.

Les Chinois sont arrivés dans le département sud-américain au cours de plusieurs vagues d'immigration successives. La première remonte à 1820, lorsque l'ancienne colonie française fait venir 27 travailleurs originaires de Shenzhen (province de Guangdong) pour y développer du thé. Cette opération se résulte à un échec, les agriculteurs se reconvertissent dans le petit commerce et se créolisent en apprenant et en épousant des Guyanaises.

La deuxième vague date de 1860 jusqu'au XXe siècle, elle est plus importante car elle fait son apparition dans le contexte des guerres de l'opium. « Dans ma famille, le premier arrivé était mon grand-père, dans les années 1900. Il venait de Canton. La Chine était alors dans le chaos, affaiblie par les guerres successives avec les puissances occidentales (guerres de l'opium). Il y avait de la famine, de la misère. Beaucoup de Chinois sont partis chercher une vie ailleurs. À l'époque, on disait qu'il y avait de l'or en Guyane, en réalité il n'était pas si facile de l'exploiter. Quand il est arrivé, il a rapidement créé son petit commerce à Cayenne. » raconte Joseph Ho, fondateur de l'association Fa Kiao (qui signifie Chinois d'Outre-Mer).

La troisième vague née d'une histoire peu ordinaire. Un certain M. Kuo, originaire de la ville de Qingtian (province de Zhejiang), s'installe à Cayenne pour des raisons familiales, il ouvrira son magasin de photo et parviendra à faire venir un ami à lui, qui lui-même en fera venir d'autres, amenant toute une partie de la communauté de Qingtian dans le chef-lieu guyanais.

Aujourd'hui, les Chinois de Guyane sont pleinement intégrés à la société locale, tout en conservant leurs traditions et leur identité. Ils participent activement à la vie économique, notamment dans le commerce (distribution, bijouterie, informatique..)

La communauté est bien organisée, avec des associations comme Fa Kiao Kon So (installée à Cayenne depuis 1957). L'association tâche de préserver la culture et les traditions de ses ressortissants, en organisant des événements culturels notamment à l'occasion du Nouvel an Lunaire, un événement majeur qui rassemble chaque année la communauté et met en

avant la transmission, culturelle et le partage intergénérationnel. Elle propose également des cours de mandarin aux enfants qui n'ont pas la possibilité d'apprendre leur langue maternelle du fait qu'ils sont nés et vivent en Guyane, mais aussi des cours de danses traditionnelles et des activités sportives.

Maintenant qu'on connaît l'origine de l'arrivée de cette communauté, on alors peut se demander pourquoi viennent-ils encore aujourd'hui et comment ?

Mais tout d'abord je vais me présenter et raconter l'histoire de mes parents. Je m'appelle Solène Ye, j'ai 17 ans et je suis chinoise. Je suis née en France et j'ai toujours vécu en France. À l'âge de 7 ans, mes parents m'annoncent que je déménage en Guyane Française à plus de 7000 kilomètres de la France. La raison : problème financier.

Mes parents sont originaires de Qingtian (Province de Zhejiang), un petit village au milieu de la campagne. Un endroit pauvre où ils pouvaient juste s'offrir de quoi boire et manger.

En 2001, deux emplois s'offrent à eux en tant que serveuse et cuisinier dans un restaurant en France. Après quelques hésitations, ils ont finalement quittés la Chine pour vivre en France espérant une vie meilleure. Quelques années plus tard, ils deviennent eux-mêmes gérants du restaurant. Mais malgré tout, le coût de la vie est trop chère. Et puis en 2016, une meilleure offre survient ce qui déclenchera notre déménagement. Être propriétaire d'un restaurant en pleine capitale. C'est la raison de notre arrivée, heureusement nous n'étions pas seuls, un ami d'enfance à mon père nous accompagnait (lui qui était déjà en Guyane depuis longtemps). Et tout cela reprend la troisième vague d'immigration évoquée précédemment.

Ensuite niveau papiers administratifs c'est un autre problème. Les Chinois qui sortent de Chine ne peuvent pas directement atterrir sur le sol français, alors ils atterrissent dans des pays voisins. Par exemple pour venir directement en Guyane, la plupart passent par les Pays-Bas puis par le Suriname et enfin traverser le Maroni en pirogue.

Puis quand ils arrivent chez leur famille, amis, etc, ils cherchent du travail et demande un titre de séjour.

Un sacré voyage qui n'empêchent pas les Chinois de s'offrir une vie meilleure.

Source: France-Guyane, Koi Magazine, WordPress